

EDITORIAL

## 2014: Im Zeichen der Gesundheit

**Maya Burkhalter** — Je nachdem, ob wir jung oder alt sind, reich oder arm, SchweizerInnen oder AusländerInnen, gut ausgebildet oder nicht, haben wir nicht die gleiche Möglichkeit, bei guter Gesundheit zu sein oder Pflege in Anspruch zu nehmen. Grund für diese Ungleichheit sind die Lebensbedingungen, das Verhalten sowie der Zugang zu Information und zum Gesundheitswesen, die für jede Bevölkerungsschicht anders sind. Die sexuelle Orientierung kann auch einen Einfluss auf die Gesundheit haben. Einer Minderheit anzugehören, die noch viel zu oft diskriminiert wird, kann Stress auslösen, der sich negativ auf die psychische Gesundheit auswirkt und ein gesundheitsgefährdendes Verhalten fördert. Zudem trägt die medizinische Ausbildung der sexuellen Orientierung zu wenig Rechnung: Einige Gesundheitsfachleute verhalten sich gegenüber LGBT-PatientInnen diskriminierend oder kennen deren besondere Bedürfnisse nicht. Es gibt LGBT, die nicht zur Ärztin/zum Arzt gehen – aus Angst, verurteilt oder schlecht behandelt zu werden. Es existieren auch zu wenige auf LGBT zugeschnittene Präventionskampagnen. Internationale Forschungsarbeiten zur Gesundheit von lesbischen und bisexuellen Frauen zeigen auf, dass es bei diesen Frauen Unterschiede gegenüber heterosexuellen Frauen gibt. Die Studie zur Gesundheit der Frauen, die Frauen lieben, die in der Westschweiz von Profa (Beratungsorganisation für sexuelle Gesundheit im Kanton Waadt) und mehreren LGBT-Organisationen<sup>1</sup> durchgeführt wurde, belegt diese Unterschiede auch für die Schweiz. Es ist das erste Mal, dass eine derartige Umfrage in der Schweiz stattfand. Anlass zur Sorge geben vor allem der Alkohol- und Tabakkonsum, die Suizidversuche, das riskante Verhalten in Bezug auf sexuell übertragbare Krankheiten und die niedrige Anzahl der Frauen, die gynäkologische Kontrollen in Anspruch nehmen<sup>2</sup>. Aus diesem Grund hat die LOS als Jahresthema die Gesundheit gewählt. Den Start dazu macht die Interpellation «Chancengleichheit für LGBT-Personen im Bereich der Gesundheit» des Walliser SP-Nationalrats Stéphane Rossini<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Lestime, Klamydia's, Lilith, Vogay und Santé PluriELLE (Fachgruppe der LOS)  
<sup>2</sup> Die Ergebnisse werden als Artikelserie in der LOSINFO vorgestellt und sind verfügbar auf HYPERLINK → [www.sante-plurielle.ch](http://www.sante-plurielle.ch).  
<sup>3</sup> Wir werden in der nächsten Ausgabe der LOSINFO über die Interpellation berichten.



EDITORIAL

## 2014 sous le signe de la santé

**Maya Burkhalter** — L'orientation sexuelle peut, elle aussi, agir comme un déterminant social de santé. En effet, appartenir à une minorité encore trop souvent stigmatisée et discriminée peut, par le stress que cela provoque, avoir des effets négatifs sur la santé mentale et favoriser certains comportements à risque. Les minorités sexuelles peuvent aussi partager des valeurs, représentations et comportements influant sur la santé. Le manque de prise en compte de l'orientation sexuelle dans la formation médicale fait que certainEs soignantEs peuvent agir de manière discriminante ou méconnaître les besoins particuliers de leurs patientEs LGBT. Certaines personnes LGBT renoncent donc à consulter de peur d'être jugées ou mal reçues. Enfin, les messages préventifs ciblés sont rares et ceux s'adressant à la population générale parfois inadaptés. Les recherches internationales sur la santé des lesbiennes et femmes bisexuelles montrent que cette population présente effectivement des différences par rapport aux femmes hétérosexuelles. L'enquête sur la santé des femmes qui aiment les femmes menée en Suisse romande par Profa, en collaboration avec plusieurs associations LGBT<sup>1</sup>, indique de ces différences existent aussi dans notre pays. C'est la 1<sup>ère</sup> fois qu'une telle recherche est menée en Suisse et certains résultats montrent qu'il est nécessaire et urgent d'agir. La consommation de tabac et d'alcool, les tentatives de suicide, notamment chez les jeunes, les prises de risque vis-à-vis des infections sexuellement transmissibles et le faible recours au contrôle gynécologique sont particulièrement préoccupants<sup>2</sup>. C'est pourquoi la LOS a choisi de faire de la santé son thème annuel. Nous nous réjouissons d'une année 2014 fructueuse dans ce domaine, avec comme premier résultat concret, l'interpellation: Egalité des chances en matières de santé pour les personnes LGBT, déposée au Conseil national par Stéphane Rossini<sup>3</sup>.

<sup>1</sup> Lestime, les Klamydia's, Lilith, Vogay et Santé PluriELLE, groupe de travail de la LOS  
<sup>2</sup> Ces résultats seront présentés tout au long de l'année dans le LOSINFO. Une présentation des principaux résultats est également disponible sous: → [www.sante-plurielle.ch](http://www.sante-plurielle.ch).  
<sup>3</sup> Nous reviendrons sur cette interpellation dans le prochain LOSINFO.

Foto © Daniela Klaus



**Gesundheitsstudie: So glücklich sind die Lesben mit ihrem Sexualleben.** Etude de santé: Le degré de satisfaction des lesbiennes dans leur vie sexuelle. © QCMississippiMud.com



**Warum die LOS die Gesundheit zu ihrem Jahresthema 2014 macht.** Pourquoi la LOS fait de la santé son thème annuel en 2014. © Claber, Fotolia.com



**Jahresbericht: Das war 2013 los in der LOS.** Rapport annuel: Ce qui s'est passé en 2013 à LOS. © Daniela Klaus



**Die Events im Jubeljahr der LOS.** Les événements dans l'année du jubilé de LOS. © Maya Burkhalter

## Umfrage Gesundheit: Sexuelle Orientierung und Sexualität

Die Umfrage über die Gesundheit von Frauen, die Frauen lieben, und das Profil der Teilnehmerinnen an dieser Umfrage sind in der letzten Ausgabe der LOSINFO vorgestellt worden. Die Ergebnisse werden in den vier diesjährigen Ausgaben in einer Artikelserie präsentiert. In der ersten Folge geht es um sexuelle Orientierung und SexualpartnerInnen.

Sylvie Berrut — Die sexuelle Orientierung der 356 Teilnehmerinnen ist vielfältig, sowohl hinsichtlich ihrer sexuellen und/oder affektiven Anziehung als auch der Art, wie sie sich selber definieren: 37% fühlen sich nur von Frauen angezogen, 45% hauptsächlich von Frauen, 10% sowohl von Frauen als auch von Männern. Von den restlichen 8% fühlen sich 10 Frauen vor allem von Männern angezogen, 8 von transgender und genderqueeren Personen und/oder Personen von undefinierbarer Geschlechtsidentität; 6 können nicht sagen, von wem sie sich angezogen fühlen, und 13 haben nicht geantwortet. 71% definieren sich als Lesben, 18% als Bisexuelle, 2% als Heterosexuelle, und 8% erkennen sich in keiner Kategorie wieder oder bevorzugen andere Ausdrücke, wie beispielsweise queer oder pansexuell.

## Enquête Santé: orientation sexuelle et sexualité

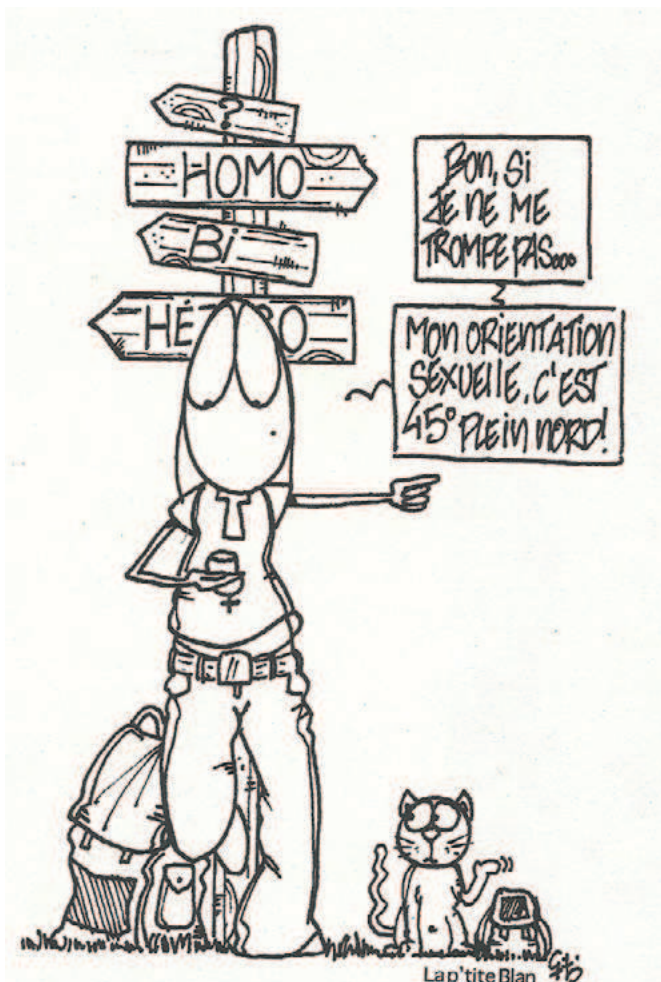
L'enquête sur la santé des femmes qui aiment les femmes et le profil des femmes qui y ont participé ont été décrits dans le dernier numéro. Tout au long de cette année, les résultats seront présentés sous forme d'articles thématiques. Le premier volet concerne l'orientation sexuelle et les partenaires sexuels.

Sylvie Berrut — L'orientation sexuelle des 356 participantes est diverse, que ce soit au niveau de leur attirance sexuelle et/ou affective ou de la manière dont elles se définissent: 37% se sentent attirées uniquement par les femmes, 45% principalement par les femmes, 10% autant par les femmes que par les hommes. 10 répondantes se sentent principalement attirées par les hommes, 8 par les personnes transgenres, genderqueer et/ou de genre ambigu, 6 ne savent pas dire par qui elles sont attirées et 13 n'ont pas répondu. 71% s'identifient comme lesbienne, 18% comme bisexuelle, 2% comme hétérosexuelle et 8% ne se reconnaissent dans aucune catégorie ou préfèrent d'autres termes tels que queer ou pansexuelle.

### Quelques jalons temporels

La plupart d'entre elles ont pris conscience de leur attirance pour les femmes entre 12 et 16 ans (âge moyen: 15,9 ans, médiane: 14 ans), mais cette prise de conscience peut aussi avoir eu lieu beaucoup plus tôt ou beaucoup plus tard (de 4 à 49 ans). Il se passe en moyenne 7 ans entre la première attirance consciente et le premier coming out (âge moyen: 22,9 ans, médiane: 20 ans). Presque la moitié des répondantes en ont parlé à quelqu'un dans les 5 ans, mais certaines ont attendu plusieurs dizaines d'années pour le faire et 5% n'en ont parlé à personne. Le 1<sup>er</sup> rapport sexuel avec une femme a lieu sensiblement au même âge que le 1<sup>er</sup> coming-out (âge moyen: 22,1 ans, médiane: 20 ans).

Chez les répondantes de moins de 25 ans, ces étapes se sont souvent déroulées plus tôt que chez leurs aînées: l'âge moyen de la 1<sup>ère</sup> attirance pour une femme se situe vers 13,3 ans et celui du 1<sup>er</sup> coming-out et du 1<sup>er</sup> rapport sexuel avec une femme autour de 17 ans. La durée entre la prise de conscience et le premier coming-out s'est donc réduite, mais celui-ci n'est



Also... Wenn ich mich nicht täusche, ist meine sexuelle Orientierung 45° Nord! Bon, si je ne me trompe pas... Mon orientation sexuelle, c'est 45° plein nord! © La p'tite Blan, «Tomber la culotte!» (2011)

### Erste Schlüsselereignisse zur Sexualität

Die meisten Frauen sind sich im Alter zwischen 12 und 16 Jahren bewusst geworden, dass sie sich zu Frauen hingezogen fühlen (Durchschnitt: 15,9 Jahre, Median: 14 Jahre). Diese Bewusstwerdung kann jedoch auch viel später oder viel früher stattfinden (im Alter zwischen 4 und 49 Jahren). Es vergehen im Durchschnitt 7 Jahre zwischen der ersten bewussten Anziehung und dem ersten Coming-out (Durchschnittsalter: 22,9 Jahre, Median: 20 Jahre). Fast die Hälfte aller Frauen hat innerhalb von 5 Jahren mit jemandem darüber gesprochen; einige haben aber ein paar Jahrzehnte gewartet, bis sie dies getan haben; 5% haben nie darüber gesprochen. Der erste Sex mit einer Frau findet etwa im gleichen Alter statt wie das erste Coming-out (Durchschnittsalter: 22,1 Jahre, Median: 20 Jahre).

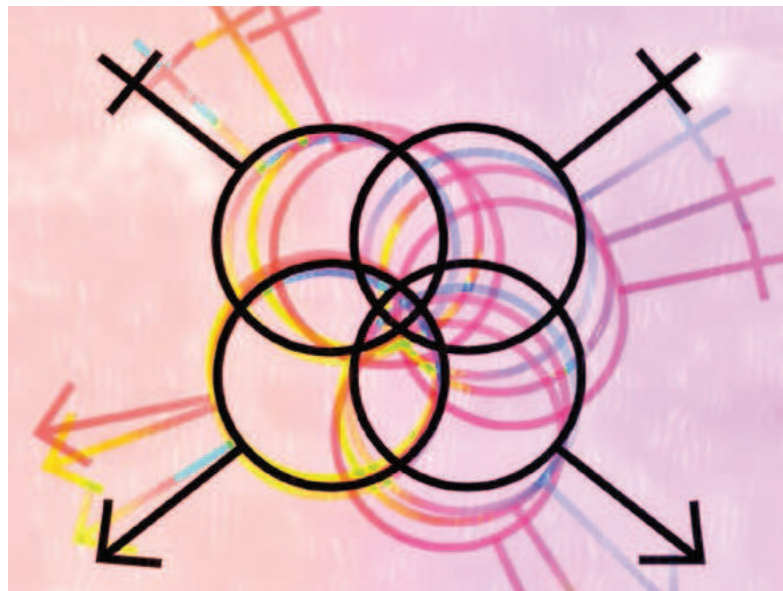
Bei den unter 25-Jährigen haben diese Etappen früher stattgefunden als bei den Älteren: Das Durchschnittsalter für die erste bewusste Anziehung zu einer Frau liegt bei 13,3 Jahren, für das erste Coming-out und den ersten Sex mit einer Frau ist es bei 17 Jahren. Die Zeit zwischen der Bewusstwerdung und dem Coming-out hat sich verkürzt, aber das Coming-out ist deshalb nicht einfacher geworden, insbesondere weil die meisten Jugendlichen in dem Alter noch bei ihren Eltern wohnen und finanziell von ihnen abhängig sind.

### Die weibliche Sexualität ist häufig fließend

Auch wenn die Identitätsbildung der Homosexuellen häufig als linear beschrieben wird – nach einem Schema, das von der Bewusstseinsbildung über die Akzeptanz seiner selbst bis zum Coming-out geht – muss berücksichtigt werden, dass viele Frauen während ihres Lebens Veränderungen ihrer sexuellen Anziehung, ihrer Sexualität und/oder der Weise, wie sie sich ihrer sexuellen Orientierung gegenüber (nicht) definieren, erleben können. Dieses «Fließen» scheint bei Frauen deutlich ausgeprägter zu sein als bei Männern. Untersuchungen über Sexualität in der Gesamtbevölkerung (insbesondere die CSF-Umfrage in Frankreich und die Natsal-Umfrage in Grossbritannien) zeigen auch, dass ein immer grösserer Anteil Frauen aussagt, mindestens einmal im Leben eine sexuelle Erfahrung mit einer anderen Frau gehabt zu haben, auch wenn eine Mehrheit von ihnen sich als heterosexuell definiert.

91% der Umfrageteilnehmerinnen hatten mindestens eine Partnerin in ihren Leben, 76% in den letzten 12 Monaten. Die Durchschnittszahl aller Partnerinnen einer Frau beträgt 6,5; für Partnerinnen in den letzten 12 Monaten liegt sie bei 1,3.

Eine Mehrheit der homo- und bisexuellen Frauen hatten Männer als Partner, und einige haben immer noch eine Partnerschaft mit einem Mann: 71% der Befragten hatten mindestens einen männlichen Partner in ihrem Leben, 17% während des letzten Jahres. Dieser Anteil beträgt 49% bei jenen Frauen,



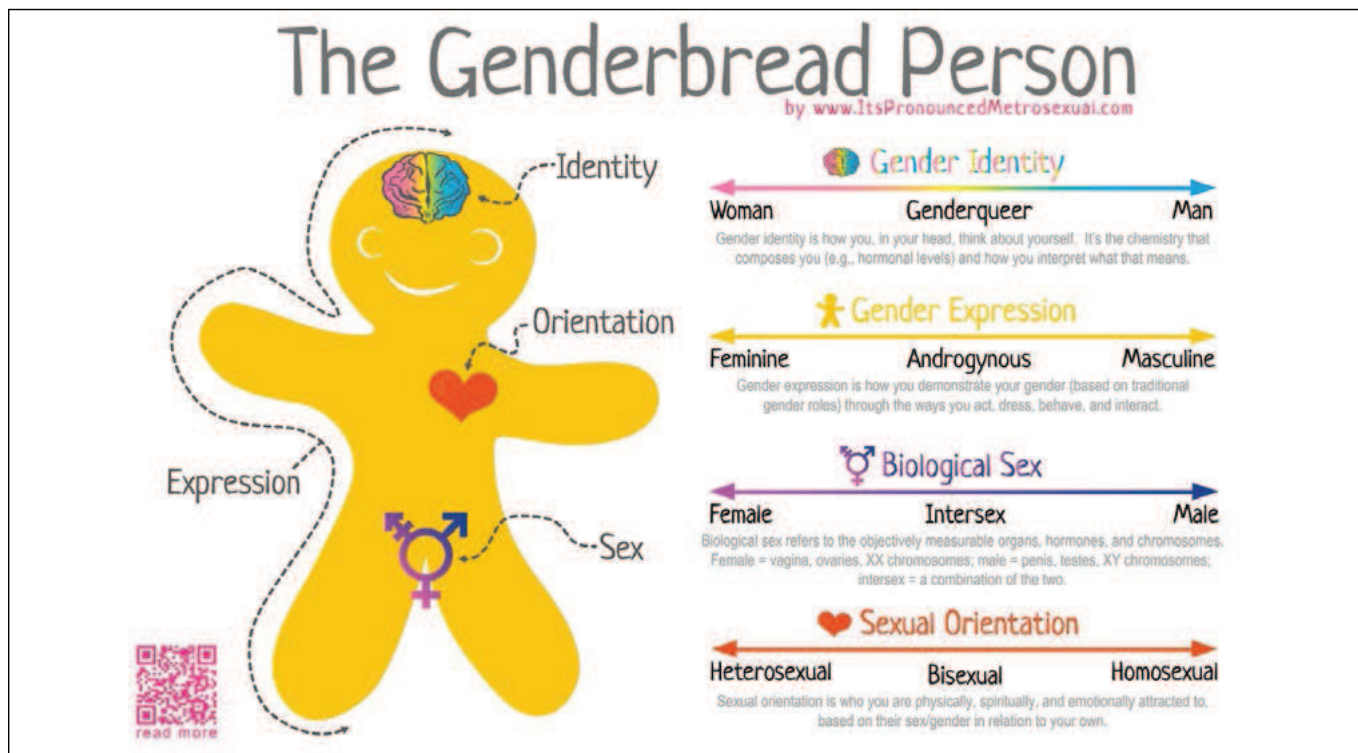
pas forcément devenu simple, notamment parce qu'à cet âge la plupart des jeunes vivent encore chez leurs parents et en dépendent financièrement.

### Une sexualité féminine souvent fluide

Si la construction identitaire des personnes homosexuelles est souvent décrite de manière linéaire selon un modèle par étapes allant de la prise de conscience à l'acceptation de soi et au coming-out, il faut rappeler que de nombreuses femmes peuvent, au cours de leur vie, vivre des changements au niveau de leurs attirances sexuelles, de leur sexualité et/ou de la manière dont elles se définissent (ou pas) vis-à-vis de leur orientation sexuelle. Cette «fluidité» semble nettement plus marquée chez les femmes que chez les hommes. Les enquêtes sur la sexualité en population générale (notamment l'enquête CSF en France et le sondage Natsal au Royaume-Unis) montrent également qu'une proportion croissante de femmes dit avoir au moins une expérience sexuelle avec une autre femme, même si la majorité d'entre elles se définissent comme hétérosexuelles.

91% des répondantes ont eu au moins une partenaire féminine dans leur vie et 76% dans les 12 derniers mois. Le nombre moyen de partenaires femme est de 6,5 au cours de la vie et de 1,3 dans les 12 derniers mois.

Une majorité des femmes homo- ou bisexuelles ont eu des partenaires masculins et certaines continuent à en avoir: 71% des répondantes ont eu au moins un partenaire masculin dans leur vie et 17% durant l'année écoulée. Cette proportion est de 49% chez celles se définissant comme bisexuelle et de 8% chez celles se définissant comme lesbienne. En moyenne, les répondantes en ont eu 6,2 dans leur vie et 0,4 dans les 12 derniers



Die Info-Grafik «The Genderbread Person» visualisiert die Geschlechtsidentität, den Geschlechtsausdruck, das biologische Geschlecht und die sexuelle Orientierung. Le graphique d'information «The Genderbread Person» rend visible l'identité genrée, l'expression du genre, le sexe biologique et l'orientation sexuelle. © itspronouncedmetrosexual.com

die sich als bisexuell definieren, und 8% bei jenen, die sich als Lesben bezeichnen. Im Durchschnitt haben die Befragten 6,2 männliche Partner in ihrem Leben, 0,4 in den letzten 12 Monaten. Der erste Sex mit einem Mann findet früher statt als mit einer Frau (Durchschnittsalter: 18,2 Jahre, Median: 17 Jahre). Bei den unter 25-Jährigen beträgt das Durchschnittsalter dafür 15,5 Jahre. Von den Frauen, die Partner beider Geschlechter hatten, hatten 73% zuerst einen männlichen Partner.

### Sexuelle und affektive Zufriedenheit

59% der Befragten fühlen sich von ihrem Gefühls- und sexuellen Leben ziemlich oder sehr befriedigt, 21% sind eher unbefriedigt oder sehr unbefriedigt. 8% sind von ihrem sexuellen Leben, aber nicht von ihrem Gefühlsleben befriedigt, und für 8% ist das Gegenteil der Fall. 4% haben diese Fragen nicht beantwortet.

Wie hoch die Befriedigung im Gefühls- und sexuellen Leben ist, hängt eng damit zusammen, ob eine Frau in einer Beziehung lebt. Die Frauen, die mit einer Frau als Paar zusammenleben, sind mit ihrem Gefühlsleben am meisten zufrieden – insbesondere jene Frauen, die diese Beziehung als ausschliesslich beschreiben. Die Ausschliesslichkeit ist indes weniger ausschlaggebend für die sexuelle Befriedigung.

Die Frauen, die mit einem Mann eine Paarbeziehung eingegangen sind, sind mit ihrem Gefühlsleben weniger zufrieden als die Frauen, die mit einer Frau zusammenleben. Sie fühlen sich aber eher befriedigt, was das sexuelle Leben betrifft. Die Frauen, die nicht in einer Paarbeziehung leben, sind am wenigsten befriedigt.

In der nächsten Ausgabe wenden wir uns der sexuellen und reproduktiven Gesundheit zu.

mois. Le premier rapport avec un homme a lieu plus tôt qu'avec une femme (âge moyen: 18,2 ans, médiane: 17 ans). Chez les moins de 25 ans, le 1<sup>er</sup> rapport avec un homme a lieu vers 15 ans et demi. Parmi celles qui ont eu des partenaires des deux sexes, 73% ont d'abord eu un partenaire masculin.

### Satisfaction sexuelle et affective

59% des répondantes se sentent assez satisfaite ou très satisfaite de leur vie affective et de leur vie sexuelle, 21% sont plutôt insatisfaite ou très insatisfaite à la fois de leur vie sexuelle et de leur vie affective, 8% sont satisfaites de leur vie sexuelle, mais pas de leur vie affective et pour 8% c'est l'inverse. 4% n'ont pas répondu à ces questions. Le niveau de satisfaction par rapport à la vie affective et sexuelle est fortement lié au fait de vivre en couple ou non. Les femmes vivant en couple avec une femme sont les plus satisfaites par leur vie affective, particulièrement celles qui décrivent cette relation comme exclusive. L'effet de l'exclusivité est moins important sur la satisfaction sexuelle. Les femmes en couple avec un homme ont un niveau de satisfaction plus bas que celles en couple avec une femme pour la vie affective, mais plus haut pour la vie sexuelle. Qu'il s'agisse de la vie affective ou sexuelle, les femmes qui ne sont pas en couple sont celles qui se sentent le plus insatisfaites.

La prochaine fois nous aborderons le thème de la santé sexuelle et reproductive.

<sup>1</sup> Cf. les recherches de Lisa M. Diamond et notamment son livre *Sexual Fluidity: Understanding Women's Love and Desire*, Harvard University Press, 2008

<sup>1</sup> Vgl. die Forschung von Lisa M. Diamond, insbesondere ihr Buch *Sexual Fluidity: Understanding Women's Love and Desire*, Harvard University Press, 2008.

## Gesundheit: Das Jahresthema der LOS

Marianne Strebel — In Deutschland wird darüber diskutiert und dafür gekämpft, in Frankreich ist es Realität, und es wird dagegen gekämpft. Die Rede ist von der Ehe für Homosexuelle. Natürlich ist sie auch in der Schweiz ein Thema. Nachdem der Ball für die Stiefkindadoption nun bei den Politikern liegt, ist es für viele in der Community ein «Muss», auch die Öffnung der Ehe für alle durchzusetzen. Aber es werden in der Community auch Stimmen dagegen laut: Warum sollen wir uns den gleichen Formen unterwerfen wie die heterosexuellen Paare, nur um die gleichen Rechte zu haben?

Aber warum eigentlich nicht? Fakt ist, dass viele – vor allem wahrscheinlich die bereits verpartnerten Menschen – die Öffnung der Ehe wollen.

Da sind auch wir von der LOS als Dachverband der Lesben gefordert. Die Erreichung eines so heiklen, wichtigen und grossen Zieles bedarf jedoch der gründlichen Vorbereitung. Wir möchten mit allen Gruppen aus der Community gemeinsam dieses Ziel erreichen. Das braucht Zeit und viele Gespräche – wir bleiben dran.

Da uns dieses Thema länger begleiten wird, widmet sich die LOS 2014 in ihrem Jahresthema einem anderen wichtigen Bereich: der Gesundheit. Santé PluriELLE, die Fachgruppe Gesundheit der LOS in der Romandie, hat letztes Jahr eine umfassende Studie zur Gesundheit der Frauen, die Frauen lieben, veröffentlicht. Dieses Wissen und diese Fakten möchten wir nun national unseren Mitfrauen zugänglich machen. In jeder diesjährigen Ausgabe der LOSINFO findet sich ein Hintergrundartikel zum Thema. Ganz direkt – für uns frauenliebende Frauen.

## Santé: le thème annuel de la LOS

Marianne Strebel — En Allemagne, on en discute et on lutte pour, en France, il est devenu une réalité et il y en a qui luttent contre. Il s'agit du mariage pour les homosexuel-le-s. Bien sûr, on en discute aussi en Suisse. Puisque la balle est dans le camp des politicien-ne-s en ce qui concerne l'adoption des enfants du/de la conjoint-e, pour beaucoup, dans la communauté homosexuelle, il faut maintenant faire accepter l'ouverture du mariage pour tou-te-s. Mais dans cette même communauté il y a des voix qui s'élèvent contre: pourquoi devrions-nous nous soumettre aux mêmes formes que les couples hétérosexuels, juste pour avoir les mêmes droits?

Mais pourquoi pas? Le fait est que beaucoup – avant tout celles et ceux qui sont lié-e-s par un partenariat enregistré – veulent l'ouverture du mariage.

Cela nous regarde aussi, en tant qu'association faïtière des lesbiennes. Atteindre un but aussi délicat, important et grand demande une préparation rigoureuse. Nous aimerions atteindre ce but ensemble avec tous les groupes de la communauté. Cela nécessite du temps et beaucoup de discussions – nous y travaillons.

Comme ce thème va nous accompagner un certain temps, LOS a élu un autre domaine important comme thème annuel: la santé. Santé PluriELLE, le groupe spécialisé santé de LOS en Suisse romande, a publié l'année dernière une étude exhaustive sur la santé des femmes qui aiment les femmes. Nous aimerions que nos membres au niveau national aient accès à ce savoir et à ces faits. Dans chacune des éditions 2014 de la LOSINFO, il y aura un article de fond sur ce thème. Sans détour – pour nous femmes qui aimons les femmes.



**Gesundheit bedeutet auch, in Balance zu sein – mit sich und der Umwelt in Harmonie zu leben.**

Santé signifie aussi être en équilibre – vivre en harmonie avec soi-même et son environnement.

© Claber, Fotolia.com